

Résumé :

En matière de gestion publique, le Maroc a longtemps été réfractaire à l'idée de changement. Il a fallu des décennies avant que la notion de management public prenne sa place et qu'il soit reconnu comme capital dans la stratégie de l'État. Jusque-là, l'idée de gestion publique était restée une notion opaque, incertaine et volontairement imprécise afin d'asseoir davantage la mainmise et le contrôle du Makhzen. L'administration du pays était marquée par l'absence d'une comptabilité transparente, fiable, uniformisée et rationnelle ce qui rendait difficilement applicables les principes de bonne gouvernance et la mise en place d'un management public optimisé et réellement efficace.

En matière de comptabilité publique, on assiste depuis 2008 à une véritable révolution. Celle de la naissance en Europe et dans le monde des normes IPSAS (International Public Sector Accounting Standards). Ces nouvelles normes comptables internationales, essentiellement destinées au secteur public et édictées par l'IFAC (la Fédération internationale des comptables), visent à améliorer la transparence, l'équilibre et l'efficacité en appliquant aux collectivités publiques des règles proches de celles des entreprises et en unifiant les méthodes entre les organisations. La mondialisation et ses nombreux effets poussent à davantage d'ouverture économique et à une libéralisation plus prononcée du commerce. Cette situation qui impose des transactions s'opérant hors frontières, entre plusieurs États qui n'ont souvent pas la même culture financière, impose à ces mêmes États de trouver un langage commun en matière d'information financière.

Au Maroc, les normes IPSAS ne sont encore appliquées que de façon très partielle. Notre étude comparative avec la Belgique, où les IPSAS sont également en cours d'application, devrait nous aider à mieux comprendre quels sont les leviers susceptibles de faciliter leur généralisation.

Mots clés : IPSAS, comptabilité publique, Management publique, système comptable, nouveau management public.

Abstract :

As regards public administration, Morocco was refractory a long time with the idea of change. It was necessary decades before the concept of public management take sit place and that it is recognized like capital in the strategy of the State. Up to that point, the idea of public administration had remained an opaque, dubious and voluntarily vague concept in order to more sit the seizure and the control of Makhzen. The administration of the country was marked by the absence of an accounting transparent, reliable, was standardized and rational what did not easily applied to the principles of good governance and the installation of a public management optimized and really effective.

As regards public accounting, one attends since 2008 a true revolution. That of the birth in Europe and in the world of standards IPSAS (International Public Sector Accounting Standards). These new international countable standards, primarily intended for the public sector and enacted by the IFAC (the International federation of the accountants), aim at improving the transparency, balance and the effectiveness while applying to the communities of the rules close to those of the companies and by unifying the methods between the organizations. Globalization and its many effects lead to more economic opening and a more marked liberalization of the trade. This situation which imposes transactions taking place except borders, between several States which often do not have the same financial culture, forces these same States to find a common language as regards financial information.

In Morocco, standards IPSAS are still applied only in a very partial way. Our comparative study with Belgium, where the IPSAS are also in the course of application, should help us with better understanding which are the levers likely to facilitate their generalization.

Keywords : IPSAS, public accounting, public Management, countable system, new public management.